

VERSAILLES

Satory Ouest : les assos veulent être concertées



Les 160 ha de Satory Ouest vont connaître un important projet d'aménagement d'ici à 2035, mais les associations locales déplorent un manque global d'information. (DR)

UN MANQUE DE CLARTÉ. Le projet de zone d'aménagement concerté (ZAC) de Satory Ouest (*lire ci-contre*) ne convainc pas les associations qui ont assisté, jeudi, au séminaire Urbanisme, Environnement et Architecture, organisé à Versailles par l'Établissement public d'aménagement Paris Saclay (EPAPS).

« La concertation est très mince et s'assimile souvent à de l'information. L'atelier Cartes sur tables, où nous étions invités en septembre dernier, n'a rien donné de précis. Et le comité de quartier n'était même pas convié. Je pense qu'il existe des études sur des tas de sujets mais elles restent dans les tiroirs », déplore Jacques de Givry, président des Amis du Grand Versailles. Cette association à caractère environnementale « se battra jusqu'au bout » pour protéger la co-visibilité d'éventuelles constructions depuis le château de Versailles, mais aussi les massifs boisés.

Claude Ducarouge, président de Sauvegarde et Animation de Versailles et Environs (SAVE), qui fédère 20 associations locales, fait un constat similaire. « Il manque beaucoup de précisions comme l'état exact des parcelles sur Satory

Ouest. Quant à la question des transports et des embouteillages qui frappent le quartier, matin et soir, on se bat toujours pour obtenir des comptages », déplore-t-il.

Le quartier voisin de l'Épi-d'Or, à Saint-Cyr l'École, se pose aussi des questions. « Les infrastructures routières ne sont pas vraiment étudiées même si on parle de travaux sur l'échangeur N12 - RD 91, d'une nouvelle bretelle et d'une liaison électrique reliant la gare de Saint-Cyr à Satory. Notre quartier souffre déjà d'un transit important », commente Philippe Jennequin, président de l'Association de Défense et de l'Environnement

et du cadre de vie de l'Épi-d'Or (Adeco), qui n'a pas l'impression de « parler du réel ».

Jean-Marie Le Merlus, directeur de l'aménagement de l'EPAPS, évoque une concertation « réglementaire ». Pour ce haut fonctionnaire, « les bonnes idées des associations sont toujours recevables ». Quant aux études routières, elles devraient sortir « bientôt ». Pour les transports, la gare du métro 18 reste prévue pour 2030. « En attendant », dit Jean-Marie Le Merlus, l'échangeur et la bretelle d'accès seront réalisés à l'horizon 2020 ».

LAURENT MAURON

Plus de 4 000 logements en projet

Il faudra attendre 2035 pour voir le nouveau quartier de Satory-Ouest qui sera construit en deux phases. Selon les données fournies par l'EPAPS, il comprendra 4 000 à 5 000 logements, entre 200 000 et 300 000 m² d'activités économiques de recherche et du tertiaire (13 000 emplois environ), des équipements, commerces et services associés. Une gare de métro du Grand Paris Express (ligne 16) verra le jour vers 2030 et s'arrêtera à Satory avant de prolonger jusqu'à la gare de Versailles-Chantiers. Par ailleurs, l'Institut Vedecom, qui élabore le véhicule du futur, s'installera aussi sur Satory.

Les casernes des gendarmes seront rénovées

Le projet de réhabilitation des logements, situés dans le quartier Satory à Versailles et mis à la disposition des gendarmes, est en bonne voie. Le sujet a été abordé, début janvier, au cours d'une réunion entre Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, Serge Morvan, le Préfet des Yvelines et Denis Favier, le directeur de la gendarmerie nationale. François de Mazières, le député-maire (DVD) de Versailles, avait, il y a plusieurs mois, au cours de la séance des questions à l'Assemblée nationale, interpellé le gouvernement, sur les conditions matérielles de vie des gendarmes sur le plateau de Satory. Sont notamment concernés les logements de la caserne Delpe, construite en 1935. 1 500 gendarmes vivent en caserne.